

# NOTES BIBLIQUES & PREDICATIONS

25 novembre 2021

Pasteure Isabelle Alves

Texte :

Jean 8, 2-10

## Proposition de célébration pour la journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes

La liturgie qui suit est traduite de l'anglais et adaptée d'après une proposition liturgique de la pasteure Jane Stranz. Vous trouverez également plus bas une proposition de prédication pour compléter la célébration.

Musique d'entrée

À l'entrée, distribuer une pierre à chacun. e, avec la feuille de culte

### Mot d'accueil et introduction

Silence

### Louange

Au commencement,  
l'Esprit de Dieu dansa au-dessus du vide.  
C'était une danse de création, de joie,  
de liberté, de plénitude, de puissance...  
Et Dieu, sachant que tout ce qui est bon est partagé,  
tint la terre tendrement entre ses mains  
et désira ardemment être en relation.  
Et l'humanité naquit du désir ardent de Dieu.  
Nous sommes né. e. s pour partager la terre.

Chant : « *Ouvre mes yeux Seigneur...* » ALL 46-10, 1,2

### Litanie de la violence envers les femmes de la Bible (plusieurs personnes lisent les textes à tour de rôle)

*J'en prends à témoin le ciel et la terre : J'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta descendance (Deutéronome 30, 19)*

Sichem, fils de Hamor, le Hivvite, prince du pays, vit Dina, la prit et la viola ; il abusa d'elle. (Genèse 34,2)



*Choisis la vie* (Deutéronome 30,19)

Mais les hommes ne voulurent pas l'écouter. Alors l'homme saisit sa concubine et la leur amena dehors. Ils la violèrent et la brutalisèrent toute la nuit, jusqu'au matin ; puis ils la renvoyèrent au lever de l'aurore. (Juges 19,25)

*Je suis venu afin qu'elles aient la vie, et qu'elles l'aient en abondance.* (Jean 10,10)

Mais il refusa d'écouter Tamar, et comme il était plus fort qu'elle, il la viola. Le jour où Amnon viola Tamar, Absalom décida de le tuer. (2 Samuel 13, 14 ; 32)

*J'ai mis devant vous la vie et la mort.*

Ils ont violé les femmes dans Sion, les vierges dans les villes de Juda (Lamentations 5, 11).

*Je suis venu pour qu'elles aient la vie.*

Voici ma fille, qui est vierge, ainsi que la concubine de cet homme. Laissez-moi les faire sortir, je vous prie, violez-les et faites-leur ce qui vous plaira. Mais ne vous livrez pas à une telle folie sur cet homme ! (Juges 19, 24)

*Choisis la vie* (Deutéronome 30,19)

Chant : « *Ouvre mes yeux Seigneur...* » ALL 46-10, 4

## Evangile

Veillez vous lever avec votre pierre à la main pour entendre la bonne nouvelle du Christ :

Lecture de Jean 8, 2-1

2 Tôt le lendemain matin, il retourna dans le temple et tous les gens s'approchèrent de lui. Il s'assit et se mit à leur donner son enseignement.

3 Les maîtres de la loi et les pharisiens lui amenèrent alors une femme qu'on avait surprise en train de commettre un adultère. Ils la placèrent devant tout le monde

4 et dirent à Jésus : « Maître, cette femme a été surprise au moment même où elle commettait un adultère.

5 Moïse nous a ordonné dans la loi de tuer de telles femmes à coups de pierres. Et toi, qu'en dis-tu ? »

6I ils disaient cela pour lui tendre un piège, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus se baissa et se mit à écrire avec le doigt sur le sol.

7 Comme ils continuaient à le questionner, Jésus se redressa et leur dit : « Que celui d'entre vous qui n'a jamais péché lui jette la première pierre. »

8 Puis il se baissa de nouveau et se remit à écrire sur le sol.

9 Quand ils entendirent ces mots, ils partirent l'un après l'autre, les plus âgés d'abord. Jésus resta seul avec la femme, qui se tenait encore devant lui.

10 Alors il se redressa et lui dit : « Eh bien, où sont-ils ? Personne ne t'a condamnée ? » —

Chant : « *Qui regarde vers Dieu resplendira...* »

**Prière : confession et dépôt des pierres (plusieurs personnes lisent les prières à tour de rôle).**

(après chaque prière, une pierre est déposée par la personne qui a lu, à la fin chacun est invité à s'avancer pour déposer sa pierre dans un acte commun de confession.)

Dieu du Ciel et de la Terre, devant toi nous confessons notre péché.

Dieu qui transformes, entends notre prière

Chant : « *Mes pensées rigides...* » JCPT 178, 1 (voir plus bas la partition et les paroles)

Nous confessons la terrible violence physique et sexuelle dont sont victimes tant de femmes et de filles sur la planète.

Dieu qui transformes, entends notre prière

Chant : « *Meine engen Grenzen...* » JCPT 178, 1

Nous confessons que même à notre époque l'Écriture a été utilisée pour justifier la violence envers les femmes et leur exclusion de leur pleine place dans la société.

Dieu qui transformes, entends notre prière

Chant : « *Toutes mes faiblesses...* » JCPT 178, 2

Nous confessons une culture violente où les corps des femmes deviennent des objets sexuels, où les femmes sont les profits de la guerre et du commerce.

Dieu qui transformes, entends notre prière

Chant : « *Ma foi vacillante...* » JCPT 178, 3

Nous confessons la violence structurelle de nos institutions, y compris ecclésiales qui trop souvent excluent les femmes des décisions, du pouvoir et de l'autorité.

Dieu qui transformes, entends notre prière

Chant : « *À la paix j'aspire...* » JCPT 178, 4

Avancez-vous maintenant pour déposer votre pierre

### **Assurance du pardon et de la transformation (là aussi, plusieurs voix lisent)**

Or il y avait là une femme rendue informe par un esprit depuis dix-huit ans. Elle était courbée et ne pouvait absolument pas se redresser. Quand il la vit, Jésus l'appela et lui dit : Femme, tu es délivrée de ton infirmité. Et il lui imposa les mains. À l'instant même elle se redressa et se mit à glorifier Dieu. (Luc 13, 11-13)

Levons-nous pour écouter des mots dans lesquels nous pouvons avoir confiance, des mots qui nous aident et aident nos sociétés à se redresser, à être transformées et à marcher humblement sur les chemins de Dieu. (Levez-vous)

Voici, dit Dieu, je fais toutes choses nouvelles. J'essuierai toute larme de leurs yeux (Ap. 21, 5,4)

Quand les montagnes s'en iraient,  
Quand les collines vacilleraient,  
ma fidélité envers toi ne s'en ira pas,  
et mon alliance de paix ne vacillera pas,  
dit le Seigneur, qui a compassion de toi  
(Esaïe 54,10)

Dans le nom de Jésus nous sommes pardonné. e. s, Alléluia, Amen !

Chant : « *Qui regarde vers Dieu resplendira...* »

(le répons est repris autant de fois que nécessaire pendant que deux personnes utilisent les pierres déposées pour construire ensemble un édifice)

## Méditation (voir proposition plus bas)

Chant : « *Qui regarde vers Dieu resplendira...* »

**Interlude** (proposition d'échanges dans les bancs sur fond musical.)

## Intercession (plusieurs voix)

Grand Dieu, nous te rendons grâce, car tu nous tires du silence pour nommer la violence cachée et les violences domestiques.

Aujourd'hui nous prions pour toutes ces femmes qui, bien que victimes de violences, continuent de s'occuper de leur famille et de leurs enfants, de faire pousser et préparer la nourriture, porter l'eau, gagner leur vie et offrir de l'aide à d'autres.

Nous prions pour les femmes qui sont les victimes de trafic, comme domestiques ou esclaves sexuelles ; pour les femmes qui sont violées et ne savent pas comment trouver les mots pour dire leur souffrance ou trouver un chemin vers l'avenir.

Nous prions pour la transformation de nos sociétés qui souvent trouvent plus facile de juger les victimes de violences que de résoudre le problème des injustices.

Nous prions pour que les voix des femmes puissent être entendues et prises en compte pour tout travail de paix et de réconciliation.

Nous prions pour une transformation de la manière violente dont de nombreux hommes pensent et agissent envers les femmes.

Nous avons hâte de voir un âge de paix, où la violence sera bannie, les femmes et les hommes également capables d'aimer et d'être aimé. e. s, et où le travail et les richesses de notre monde seront équitablement partagés.

Silence

Notre Père ALL 62-21

## Bénédition (plusieurs voix)

Que le Dieu d'Ève vous apprenne à danser

Que le Dieu d'Hagar vous apporte du réconfort dans le désert

Que le Dieu de Miriam vous donne des compagnons quand vous êtes en difficulté

Que le Dieu de Déborah vous enseigne le courage dans vos combats

Que le Christ qui connut Marthe et Marie vous montre le chemin de l'équilibre,

Que le Christ qui guérit la femme courbée guérisse votre souffrance

Que le Christ de Marie de Magdala vous envoie proclamer votre histoire  
 Au nom du Christ, qui est la mémoire, l'espoir et l'autorité de l'avenir. Amen.

Chant : « Seigneur, garde-nous... » ALL 62-84, 1-4

Postlude

**178** **Meine engen Grenzen**  
*Mes pensées rigides*

Dm Am B♭maj7 Gm A7 Dm B♭

1. Mei - ne en - gen Gren - zen, mei - ne  
 1. Mes pen - sées ri - gi - des, sou - vent

F C F A'

1. kur - ze Sicht brin - ge ich vor dich.  
 1. é - tri - quées, les voi - ci, Sei - gneur.

Dm E7 F G

1. Wand - le sie in Wei - te:  
 1. Don - ne - leur sou - ples - se,

B♭ C Dm

1.-4. Herr, er - bar - me dich.  
 1.-4. Sei - gneur, aie pi - tié.

2. Toutes mes faiblesses, et mes lâchetés, les voici, Seigneur.  
 Donne du courage, Seigneur, aie pitié.
3. Ma foi vacillante, toutes mes frayeurs, les voici, Seigneur.  
 Donne de l'audace, Seigneur, aie pitié.
4. À la paix j'aspire, à la joie sans fin, me voici, Seigneur.  
 Donne l'allégresse, Seigneur, aie pitié.

## Proposition de prédication pour cette célébration



Et Dieu,  
sachant que tout ce qui est bon est partagé,  
tint la terre tendrement entre ses mains  
et désira ardemment être en relation.  
Et l'humanité naquit du désir ardent de Dieu.

Le désir ardent de Dieu, c'est d'être en relation. Et il a fait l'être humain à son image. C'est dire qu'être en relation, pour chacune et chacun de nous, c'est vital : c'est ce pour quoi nous avons été créé.e.s...

C'est pour ça que les plus belles histoires que nous racontons, ce sont des histoires d'amour : pas seulement d'amour romantique, mais d'amour entre ami.e.s, entre parents et enfants, entre frères et sœurs, entre proches et prochains... et surtout entre humains et Dieu... La Bible, ce n'est pas un best-seller depuis des millénaires pour rien : elle l'est parce qu'elle raconte l'immense histoire d'amour entre Dieu et le monde qu'il a créé pour l'aimer.

Mais depuis des millénaires, cette Bible a aussi recueilli les témoignages de nos manquements à cette relation d'amour heureuse si ardemment désirée par Dieu.

Quand il s'agit de violences faites aux femmes, nous n'avons pas besoin d'aller très loin pour en entendre des témoignages : il suffit de nous tourner vers nos souvenirs propres, vers les souvenirs des femmes qui nous entourent, pour en avoir des exemples. Mais la Bible aussi nous raconte ce qui s'est passé, depuis si longtemps. Et elle a souvent été utilisée pour dire « voyez, c'est normal, les femmes, ce sont des possessions dont on peut faire ce qu'on veut, c'est même écrit dans la Bible... » Mais ça n'est pas pour ça que la Bible garde mémoire de ces événements. La Bible garde mémoire des violences pour montrer qu'elles ne sont pas normales justement, qu'elles s'exercent envers les hommes, envers les femmes, ou envers les enfants. Aucun être humain n'est une possession dont on peut faire ce qu'on veut.

Tout être humain est fait pour être dans une relation d'amour avec Dieu, et avec ses prochaines et prochains – ce sont les deux commandements que Jésus nous dit être les plus importants. Ce sont des commandements, et les commandements de Dieu, ce sont toujours des promesses : il nous promet que nous sommes capables de les accomplir.

Dans ce que je viens de rappeler, deux bonnes nouvelles déjà, au moins :

1. La Bible se souvient des cris des opprimé.e.s – Dieu entend ses enfants maltraité.e.s et en garde mémoire, et nous en fait garder mémoire
2. Nous sommes capables d'agir autrement que ce que nous voyons si souvent, nous sommes capables d'avoir des relations autres que la possession d'autrui et la violence envers les autres. Nous pouvons sortir de ce cercle-là pour entrer dans des relations reflétant l'amour de Dieu.

Mais au quotidien, ça n'est pas si facile de savoir comment faire.

Il y a des clés, que les associations de lutte contre les violences faites aux femmes sont en train de mettre en avant, des clés que le mouvement #metoo a mises en avant : par exemple, a priori, croire la parole d'une femme qui raconte ce qu'elle a subi.

Nous avons toutes et tous appris – c'est comme ça que nous avons été conditionné.e.s – à mettre en doute la parole d'une femme qui dit qu'elle a été agressée, voire même à chercher à expliquer ce qui s'est passé par sa propre attitude, rejetant sur la victime la faute qui est celle de l'agresseur.

« Mais qu'est-ce que tu faisais dans cette rue à cette heure ? »

« Et d'abord, comment est-ce qu'elle était habillée ? »

Mais si nous voulons changer les choses, il nous faut croire la victime quand elle réussit à s'exprimer – ce qui n'est déjà pas pour elle une mince affaire.

Quand une personne vient nous dire ce qu'elle a subi, la seule réponse possible, c'est « Je t'écoute, je te crois, je suis avec toi ». Ça n'est pas de décortiquer son récit pour expliquer ce qui s'est passé.

Prendre les choses telles qu'on les dit.

C'est ce que fait Jésus d'ailleurs, dans ce récit « de la femme adultère », tel qu'on l'appelle dans nos bibles.

Les hommes d'autorité, les maîtres de la loi et les pharisiens, amènent devant lui une femme prise en flagrant délit d'adultère. Nous pourrions nous demander où est l'homme adultère dans l'histoire, parce qu'a priori elle n'a pas commis son adultère toute seule, et nous pourrions nous demander si elle était auteure ou victime dans cet adultère. Nous pourrions poser mille questions sur les circonstances de ce « flagrant délit ». Et ce serait la conséquence naturelle, ou au moins habituelle, de ce que font ces hommes d'autorité : ils amènent la femme et la mettent là, devant Jésus, au milieu du cercle, muette.

Au passage : quand vous voyez une femme muette, demandez-vous ce qu'elle ne peut pas dire... Tout être humain est né doté de parole, ou de capacité de s'exprimer d'une manière ou d'une autre. Une personne qui ne s'exprime pas... c'est qu'il y a quelque chose qui bloque.

Alors que fait Jésus, avec cette femme au centre du cercle ? Est-ce qu'il analyse, est-ce qu'il questionne la femme, est-ce qu'il met encore plus les projecteurs sur elle ?

Non.

Jésus, qui peut être véritablement reconnu légitimement comme homme d'autorité, déplace l'attention sur lui-même. Il se penche et il dessine dans la poussière. Ça fait deux mille ans qu'on se demande ce qu'il a dessiné, écrit... il y a plein de théories à ce sujet. Mais l'évangile selon Jean ne le dit pas. Parce que ce que fait le récit de l'évangile, c'est ce qu'a fait Jésus : attirer l'attention ailleurs que sur la femme.

La femme, là, au bout du compte, ça n'est pas elle dont il doit être question.

Ce qui est en question, c'est l'attitude de ces hommes d'autorité : visiblement, le bouc émissaire sacrifié une fois par an dans le Temple de Jérusalem pour l'expiation des péchés de tout le peuple ne suffit pas à leur faire oublier leurs propres fautes.

Ils ont besoin de plus. Ils ont besoin d'appliquer à d'autres la violence qu'ils ne peuvent ou veulent pas s'appliquer à eux-mêmes. Et je ne peux pas m'empêcher de penser que quand Jésus met le projecteur sur lui-même, puis les oblige à regarder en eux-mêmes en leur proposant de jeter la première pierre s'ils n'ont jamais péché, il scelle son propre destin, son propre sacrifice, de manière irrévocable : il faudra bien que cette violence soit portée par quelqu'un.

Une femme est traînée devant Jésus, accusée de péché, et Jésus ne discute pas. Il la remplace au centre de l'attention des hommes, de ceux qui ont le pouvoir et l'autorité. Il se met à sa place à leur merci. Et il leur propose de détourner leur regard vers eux-mêmes, s'ils veulent absolument juger et condamner quelqu'un.

Il ne la juge pas, cette femme.

Il ne juge pas non plus les hommes qui l'ont violemment traînée là et s'apprêtaient à la mettre violemment à mort.

Il les met face à leur propre logique de jugement.

Et il se remet à dessiner dans la poussière, parce qu'il ne veut pas non plus mettre le projecteur sur ces hommes. C'est eux-mêmes qui mettent le projecteur sur eux-mêmes, quand ils partent petit à petit.

Jésus, comme il a fait avec ses disciples il y a deux mille ans, nous ouvre des pistes pour lutter contre les violences faites aux femmes.

Face à une femme à qui une violence est faite, je le disais, la première chose à faire c'est de l'écouter, de la croire, d'être avec elle. C'est même la seule chose qui peut l'aider à survivre à ce qu'elle a vécu, et au traumatisme répété de le raconter.

Mais ce sur quoi nous pouvons agir ensuite, c'est regarder en nous-mêmes pour examiner nos propres réactions, comme Jésus l'a proposé aux maîtres de la loi et aux pharisiens.

Nous qui sommes ses disciples, nous avons un avantage sur ces hommes d'autorité de l'époque : nous savons que nous sommes pécheurs et pécheresses, certes. Mais nous savons aussi que Jésus a porté nos péchés et les a emportés dans sa mort et sa résurrection, afin que nous puissions nous regarder nous-mêmes à la lumière éblouissante de son amour infini. C'est cette lumière de l'amour de Dieu qui nous rend capables de regarder ce en quoi notre manière de penser la question des violences faites aux femmes, qu'elles soient physiques, psychologiques ou institutionnelles, est inadéquate, insuffisamment prophétique – parce que dans cette lumière nous pouvons imaginer et mettre en œuvre, construire, d'autres manières de penser et de faire, afin de faire rayonner cette lumière d'amour, d'être, comme Jésus nous l'a aussi promis, lumières du monde.





**Coordination nationale Evangélisation – Formation**  
Église protestante unie de France  
47 rue de Clichy  
75009 Paris

[evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr](mailto:evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr)